

# Travailler dans le camp de concentration de Natzweiler.

Problématique :

---

---

---

## TRAVAILLER DANS LE CAMP DE NATZWEILER

Document 1. Extrait du règlement intérieur du KL-Natzweiler.

### COMPORTEMENT AU TRAVAIL

Il faut se présenter au travail avec des chaussures propres.

La présentation au travail doit se faire le matin après le deuxième coup de sifflet au moment de l'appel. Elle doit se faire le plus vite possible. Chacun doit se rendre au lieu qui lui aura été indiqué, par ordre de taille et attendre en silence. Toute conversation sera sanctionnée.

Le départ doit se faire au pas, en adoptant une allure militaire, les bras et les doigts raides et tendus, la tête haute et fixe. Chacun doit être attentif aux ordres.

A l'ordre « formez les kommandos de travail », chacun doit se rendre dans le kommando qui lui a été désigné. C'est alors le Kapo qui prend en charge le kommando.

Le détenu doit accomplir sans résistance soigneusement et rapidement tout travail qui lui aura été confié. Si tel ne devait pas être le cas, la désobéissance au travail serait punie de façon particulièrement sévère. Il en va de même pour le détenu qui voudra tirer au flanc.

Il est strictement interdit de ramener du lieu de travail tout outil, matériel ou autre chose.

Il est interdit de communiquer avec des civils.

## Travailler dans les Kommandos d'entretien et au fonctionnement du camp de Natzweiler

Document 2. Témoignage de Charles Humbert, détenu suisse au Struthof. Interné le 08 juillet 1944..

« Je suis appelé au bureau du travail des prisonniers et y reçoit une affectation de jardinier. Je dois me rendre le lendemain matin à 5h à la sortie du camp où je recevrai des instructions. Il fait encore nuit. Je suis au lieu convenu la veille avec deux prisonniers allemands. Nous sortons tous trois accompagnés de deux sentinelles. Nous marchons jusqu'à la ferme du Struthof, occupée elle aussi par les SS. On grimpe dans un camion allemand qui va nous conduire jusqu'à Rothau. A proximité de la gare, on met pied à terre. Nous traversons la petite ville et arrivons près d'une belle villa entouré d'un jardin d'agrément, avec un potager à l'arrière. C'est l'habitation du commandant du camp. Nous devons entretenir les allées et cultiver le jardin (...).

Hélas, ces beaux jours n'ont duré qu'une semaine. Le commandant a supprimé notre petit kommando. Je suis versé dans un autre Kommando travaillant à la ferme du Struthof, situé à un kilomètre du camp. Là aussi je suis occupé comme jardinier.

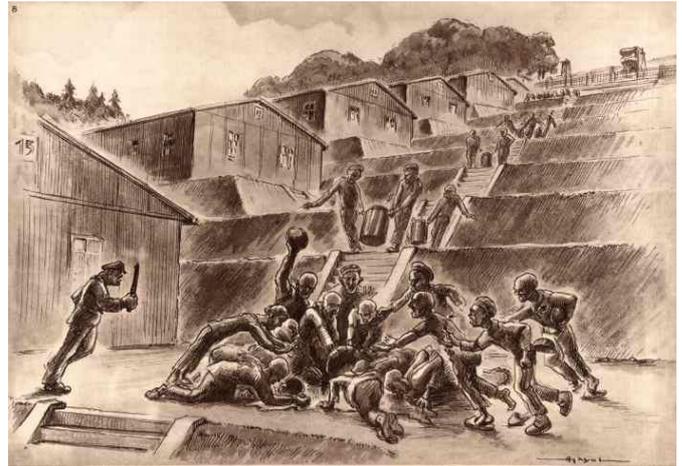
Charles **Humbert**, « *Un jardinier suisse travaille à la villa du commandant à La Claquette* », in Jean **SIMON** (Dir.), *Le camp de concentration du Struthof. Konzentrationslager Natzweiler*, Essor, Schirmeck, 1998.

Les kommandos de nettoyage des camps et des blocks, du dépôt de charbon, de la fosse de décantation ou de la fosse d'aisance sont les plus pénibles. D'autres varient selon les saisons : déblayer la neige, s'occuper des travaux de jardinages aux abords du camp. Hors de l'enceinte électrifiées, citons encore le kommando menuiserie (...). Charpentiers et couvreurs forment un kommando de cinq hommes. Tous comme les peintres, les électriciens, serruriers : il s'agit de spécialistes dont les compétences ont été repérées, et qui entretiennent le camp en permanence. D'autres kommandos travaillent dans les services administratifs du camp et ont des fonctions plus privilégiées car ils sont en rapport avec les SS.

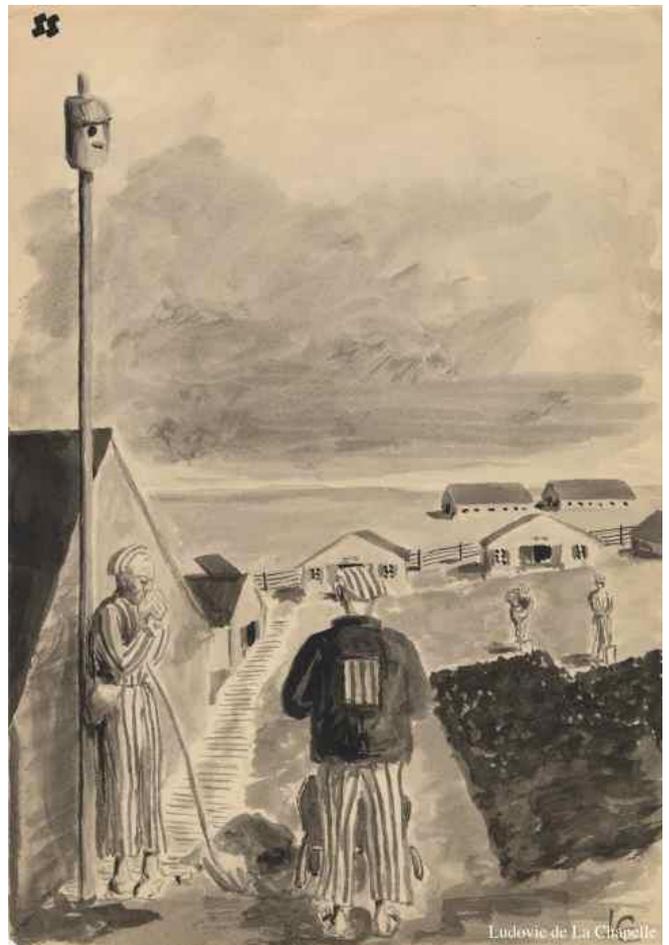
D'autres kommandos de travail offrent un répit du même genre : la buanderie, les ateliers de tailleurs, des cordonniers, des repriseurs de chaussettes et de tisseurs. C'est l'Effektenkammer (magasin de vêtements) qui regroupe la plupart de ces kommandos qui occupe une place de plus en plus grande dans le camp.

D'après Robert **Stegmann**, *Le camp de Natzweiler-Struthof*, Paris, 2009.

Document 3. Dessin du détenu Henri Gayot, interné le 07 avril 1944.



Document 4. Dessin du détenu Ludovic De La Chapelle, détenu français, interné le 7 décembre 1944.



Document 5. Dessin du détenu Rudolf Naess, détenu norvégien, interné au Struthof le 07 octobre 1943.



Document 6. Photographie prise à la libération du camp de Natzweiler.

